

XYZ. La revue de la nouvelle

Erratum



Number 31, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3765ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1992). Erratum. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (31), 98–98.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

L'introduction effectue un survol historique de la nouvelle et de ses différentes tendances à travers les âges et établit les distinctions qui s'imposent entre ce genre et d'autres connexes tels que le conte. Le propos ne manque certes pas de rigueur et évite soigneusement les digressions de l'académicien. Chacun des textes est précédé d'une courte notice biographique et suivi d'exercices à l'attention de l'élève ou de l'étudiant. Enfin, des suggestions de travaux et de sujets de recherche concluent l'ouvrage.

Il est dommage que Gadbois, Paquin et Reny aient omis de considérer la novella (qu'on peut être tenté de confondre avec le roman dont elle partage la longueur) dans leur tentative de répertorier les différentes formes de la nouvelle. On cite bien Mérimée, qui désignait « comme nouvelle Colomba, un texte de plus de 150 pages » (p. 18). Toutefois, il aurait été important, pour le bénéfice du jeune lectorat, à qui s'adresse en définitive cet ouvrage, de préciser la signification et les implications du concept et du terme de novella et de les situer dans un contexte plus actuel.

Les connaisseurs auront néanmoins plaisir à retrouver des maîtres et des auteurs tels que Balzac, Maupassant, Raymond Chandler, Margaret Atwood, Esther Rochon et Gilles Archambault. Cette multiplicité des voix contribue à donner à l'ouvrage une portée universelle qui tient compte de la parole d'ici.

Ce livre gagne à être lu par quiconque désire mettre à jour ses connaissances de la nouvelle et revisiter des auteurs dont on nous présente parfois des visages inédits, Jules Verne notamment, dont « Fritt Flacc » (1884-1885) nous présente un visage plus intérieur, conscient de la mesquinerie de l'être humain et de la mort.

Martin Thisdale

ERRATUM

Dans le compte rendu du livre *Les Maisons de cristal* (numéro 29, printemps 1992, p 86-87), une erreur s'est malencontreusement glissée. L'auteure n'est pas Anne-Marie Bishop, tel qu'il a été mentionné à trois reprises, mais bien *Annick Perrot-Bishop*. Nous présentons nos excuses à l'auteure ainsi qu'à nos lecteurs et lectrices.